UNION des RÉPUBLICAINS de PROGRÈS

Pour le Soutien du Président de la République



Chères Electrices, Chers Electeurs,

Une fois de plus, dans un pays libre, vous êtes appelés à choisir librement votre avenir et celui de vos enfants.

La menace, que la coalition socialo-communiste fait peser sur la France et l'Europe, n'a jamais été aussi grave. Le Parti Communiste, aidé par Mitterrand et les Radicaux, a essayé en 1968, de s'imposer par la force. Il a échoué. En 1973, il a changé de tactique, mais non pas d'objectif.

Nos adversaires ne veulent pas « aménager » la France, mais la bouleverser, changer ses institutions, ruiner son économie, entraîner la misère et la contrainte.

Il n'y a qu'une manière de faire échec au programme commun, c'est de s'unir derrière le Président Pompidou, les Centristes, les Indépendants, l'U.D.R. l'ont compris.

Ils ont été unis pendant 4 ans. Ils restent unis, pour se présenter à vos suffrages.

Malheureusement, quelques hommes, vestiges de vieux partis en voie de disparition, mènent une entreprise de division nationale, rêvent de groupe charnière, changent d'étiquette, critiquent aujourd'hui la politique de la Majorité après avoir voté pour elle, promettent un bloc solidaire, mais sont déjà divisés entre eux.

Notre pays peut connaître, en 1974, et même avant, des événements plus graves encore que ceux de 1968. Le Président Pompidou aura alors besoin de députés courageux, capables de faire passer l'avenir et l'Intérêt des Français avant leur carrière personnelle.

Si MM. MESSMER, GISCARD D'ESTAING, CHABAN-DELMAS, E. FAURE, DUHAMEL, tous unis, m'ont choisi, c'est qu'ils estiment que je suis bien celui qui répondra le mieux à votre attente.

Contrairement à ses adversaires, la Majorité ne promet pas « Plus de beurre que de pain ». Ce que nous promettons, vous le savez par la Radio et la Télévision. Vous savez que nous le ferons, car grâce à vous, nous avons déjà transformé le visage de la France et la vie des Français.

En 4 ans, nous avons voté 500 lois, parce qu'il y avait 500 réformes à faire d'urgence. Il en reste autant à promouvoir dans tous les domaines, et il en restera toujours.

Je suis passé dans toutes vos communes. J'ai tenu seul, sans ministre, sans vedette, 10 réunions publiques. J'ai rencontré des milliers de personnes. J'ai répondu à toutes vos questions. J'ai apaisé vos inquiétudes. Je suis à Soissons depuis 7 ans donc l'un des vôtres. Je connais vos problèmes et m'attacherai à les résoudre.

Il nous faut des équipements, des crédits, des subventions, des usines, du travail pour nos jeunes. Ce n'est pas avec des Nationalisations ou des motions de censure qu'on les fera venir.

Ce n'est pas avec une économie en régression que l'on augmentera le niveau de vie ; que l'on construira des hôpitaux, des écoles, des routes, que l'on doublera les pensions, que l'on aidera les ruraux et le petit commerce, que l'on augmentera les salaires, que l'on donnera du travail aux jeunes.

Les Russes, les Américains, les Anglais, les Allemands prétendent que dans 5 ans, la France, parmi les pays de moins de 100 millions d'habitants sera le plus riche du monde.

Comment nos vieux, comment tous nos déshérités, comment nos enfants, comment nos femmes, comment tous les Français, pourraient-ils ne pas en profiter ?

Tous unis derrière le Président Pompidou, ce que nous vous proposons, ce n'est pas une révolution, ce n'est pas la division, mais c'est d'aménager, ensemble, la France des Français et de lui faire réaliser un nouveau bond en avant.

Rémi LÉDÉE

Candidat U.R.P.
Inspecteur Central des Douanes
Vice-Président du Syndicat National des Douanes
de 1959 à 1972
Licencié en Droit
Marié - Père de quatre enfants
48, rue A.-Camus - SOISSONS

MON SUPPLEANT

J'ai demandé à Roland RENAULT, 44 ans, marié, père de cinq enfants, adjoint au maire de CHIERRY, d'être mon suppléant.

Il est chef de service à Château-Thierry, dans une entreprise d'exploitation de carrières.

Responsable syndical, mêlé aux travailleurs, dont il partage le labeur, Roland RENAULT vit tous les jours leurs problèmes, leurs soucis, mais aussi leurs espoirs.

En le choisissant, je n'ai pas recherché une notoriété ou un sourire, j'ai désiré avoir avec moi, un homme de cœur, compétent, dévoué, un authentique représentant de la Nation Française, faite surtout de gens courageux, qui savent ce qu'ils veulent : vivre en paix, travailler dans l'ordre et la liberté, progresser ensemble, grâce aux efforts et aux mérites de chacun

